
GICs santé :- Couloir de la mort ? - Trousse de dépannage ? - Ou gilet de sauvetage pour chercheurs d'emplois ?

*Faut-il fermer ou discipliner ?
Les GICs santé ont suscité ces derniers mois une controverse dans les milieux médicaux et dans la population. Pour certains, il faut les fermer. D'autres pensent qu'ils sont utiles et qu'il faut seulement mettre un peu d'ordre, surtout qu'ils sont aussi créateurs d'emplois par ces temps de chômage endémique.*

La loi n°62/006 du 14 août 1992 sur les groupes d'initiative commune stipule en son article 4, que "l'action des ...groupes d'initiative commune (GIC- ndlr) peut s'étendre à toutes les branches d'activités économiques ". Profitant de cette disposition, des cliniques privées ont poussé comme des champignons un peu partout, et surtout dans les grandes villes de notre pays. Il est difficile de faire deux à trois kilomètres à Douala et Yaoundé sans voir un GIC dont les principales activités sont les soins de santé.

Toutes les branches de la médecine sont pratiquées ici, de la simple vaccination contre le tétanos, ou la circoncision, à la chirurgie, en passant par la gynécologie et autres soins dentaires.

Ils ne se cachent pas et affirment agir en toute légalité. Si les employés sont peu bavards sur le statut de leur structure et leur propre qualification, ils sont par contre très éloquentes lorsqu'il s'agit des prestations qu'ils offrent à leur clientèle. Les mesures prises ces derniers temps par les pouvoirs publics et que n'apprécient pas les GICs santé sont plutôt perçues comme une manœuvre des grandes cliniques qui perdent de plus en plus de clients. "Ils ont payé pour qu'on nous empêche d'exercer alors qu'ils font payer cher aux clients leurs soins. Nous rendons les mêmes services mais à un coût très abordable pour les malades. Nos clients nous préfèrent parce que même dans les hôpitaux officiels, on paie cher pour se soigner"; l'infirmière d'un GIC de santé situé à Nguosso qui tient ces propos vous défie en vous suggérant d'aller dans la formation hospitalière la plus proche d'elle pour voir le temps que vous mettez avant d'être reçu et ce que vous payerez pour une simple consultation.

Le débat est vaste

Quoi qu'on dise, les GICs santé, à vue d'œil, posent quelques problèmes de salubrité. Ils sont généralement sales. Viennent les difficultés en équipements. Ils sont mal équipés et ne peuvent pas valablement répondre à certaines urgences. Le personnel n'est pas toujours très bien formé, ou recyclé.

Et pourtant vous trouverez des gens pour témoigner que ces structures rendent des services inestimables, surtout en cas d'urgence ou dans des conditions où le malade n'a pas assez d'argent pour les cliniques où "pour seulement dire bonjour à la réception, on vous dit de payez 5000 FCFA," dixit un patient devant un GIC santé.

Enfin, ne l'oublions pas, il y a des emplois qui sont créés sans que l'Etat ne dépense un sou.

Clinique de la mort? Trousse de dépannage? Gilet de sauvetage pour chercheurs d'emploi? Le débat est vaste. Certainement qu'il fera encore couler beaucoup d'encre.